

## Note de conjoncture Actu n°21.1

### Conflit au Moyen-Orient / Impacts économiques

#### 1. Contexte

- 📌 Le 28 février 2026, les États-Unis et Israël ont lancé l'opération « Epic Fury » contre l'Iran. En réponse, les Gardiens de la Révolution ont annoncé la fermeture du détroit d'Ormuz dès le 28 février. Ce passage, par lequel transitent environ 20 % du pétrole brut et 20 % du GNL mondiaux, est pratiquement à l'arrêt : le trafic de navires civils est passé de 51 sorties/jour le 27 février à 3 le 13 mars.
  
- 📌 Le Qatar (3e exportateur mondial de GNL, représentant 20 % des exportations mondiales) a suspendu sa production de gaz le 2 mars après des frappes sur ses installations. L'AIE a qualifié la crise de « plus importante perturbation de l'approvisionnement en pétrole de l'histoire » le 12 mars.

Indicateur	Variation	Source
Brent (pétrole)	<b>72→114 \$/bl</b>	<i>Du 27/02 au 19/03/2026</i>
Gaz TTF Europe	<b>30→60 €/MWh</b>	<i>Pic le 3 mars ; ~48 €/MWh au 4 mars</i>
Gazole (pompe FR)	<b>+35 % vs déb. 2026</b>	<i>+26 % depuis le 27/02</i>
Gazole (cuve TRM)	<b>+31 % depuis crise</b>	<i>Source CNR / Union TLF</i>
Aluminium	<b>+8 % anticipé</b>	<i>Fédération BTP Deux-Sèvres</i>
PVC / dérivés pétro.	<b>+11 % anticipé</b>	<i>Fédération BTP Deux-Sèvres</i>
Gaz prix mondial	<b>+40 % en qqj</b>	<i>Le Grand Continent / Classe Export</i>

## 2. Transport routier

### **Flambée sans précédent du gazole**

Le transport routier de marchandises consomme à lui seul les deux tiers des produits pétroliers raffinés utilisés par le secteur des transports. La hausse du gazole, +35 % depuis le 1er janvier, +26 % depuis le 27 février, s'avère donc dévastatrice pour un secteur dont les marges se situent entre 2 et 3 %. La FNTR souligne que « beaucoup de transporteurs ne tiendront pas jusqu'à la fin du mois » pour appliquer l'indexation prévue dans leurs contrats, et que plusieurs entreprises envisagent de mettre les camions à l'arrêt plutôt que de travailler à perte.

La FNTR réclame en urgence au gouvernement : une indexation accélérée avec révision de l'indice CNR et facturation tous les 15 jours, un mécanisme d'amortissement via la fiscalité carburant. À ce jour, aucune aide spécifique n'a été annoncée, contrairement à 2022 lors du début du conflit en Ukraine.





### **Désorganisation des chaînes logistiques mondiales**

Les grands armateurs mondiaux ont suspendu leurs opérations dans le détroit dès le 28 février. MSC a ordonné à ses navires de « se mettre à l'abri » et a suspendu les réservations vers le Moyen-Orient ; Maersk a suspendu tout passage par le détroit. Des surcharges exceptionnelles ont été instaurées : CMA CGM applique une Emergency Conflict Surcharge de 2 000 à 4 000 USD par conteneur ; Hapag-Lloyd une War Risk Surcharge de 1 500 USD/TEU.

La capacité fret sur le corridor Asie–Moyen-Orient–Europe a chuté d'environ 30 %, et plus de 2 000 vols ont été annulés en 24h (18 % de la capacité cargo mondiale). Pour le transport routier, Jean-Thomas Schmitt (Union TLF) rappelle que « le transport routier assure 90 % des flux de marchandises en France » : toute perturbation amont se répercute inévitablement en aval.

## 3. Matières premières

Le blocage d'Ormuz touche trois canaux distincts : les prix de l'énergie, les intrants non énergétiques (minéraux, produits chimiques, engrais), la désorganisation logistique. Pour nos filières, les impacts les plus tangibles concernent :

-  **Dérivés pétrochimiques (PVC, PE, PP) :** +11 % annoncé pour le PVC ; France Chimie recense 131 sites chimiques mondiaux ayant déclaré la force majeure au 17 mars, dont plusieurs sites européens de fabrication de polymères,
-  **Aluminium :** +8 % anticipé, impactant menuiseries, structures légères et équipements de traitement d'eau,
-  **Semi-conducteurs / hélium :** 1/3 de la production mondiale d'hélium est qatarie ; le site a été ciblé par des frappes iraniennes, menaçant la chaîne des semi-conducteurs et équipements électroniques,
-  **Engrais azotés / urée :** le détroit est aussi essentiel au transit des engrais, avec une hausse des cours qui affecte indirectement les exploitants agricoles raccordés aux réseaux d'assainissement ruraux.

France Chimie note que « les trois plus grosses raffineries chinoises peuvent encore tourner jusqu'au 12-20 avril, après elles vont manquer de brut », avec des effets en cascade attendus sur la production de polymères européens d'ici fin mai. Cette perspective représente un risque majeur d'approvisionnement en PVC et PE pour les réseaux d'eau et d'assainissement.

#### 4. Énergie

##### **Gaz : un choc mondial, un impact limité mais réel pour la France**

Les prix du gaz TTF ont bondi de 30 à 60 €/MWh en quelques jours (pic le 3 mars), avant de se stabiliser autour de 48 €/MWh. Le Qatar, 20 % des exportations mondiales de GNL, a suspendu sa production le 2 mars après des frappes et déclaré la force majeure le 4 mars. Un expert de l'énergie (Franceinfo) précise que « même si la guerre s'arrêtait dans une semaine, le trafic du GNL ne reprendrait pas normalement » en raison des délais de réparation des installations.

Pour la France spécifiquement, les services de l'État précisent que les importations de GNL transitant par Ormuz sont marginales (0,7 % de la consommation nationale), et qu'aucune difficulté d'approvisionnement à court terme n'est constatée. En revanche, l'impact sur les prix de marché mondial concernera aussi la France, « car la quantité retirée du marché ne pourra être que partiellement compensée ».

##### **Électricité : une France relativement protégée à court terme**

La remise en état du parc nucléaire et le développement des énergies renouvelables confèrent à la France une position favorable : « peu d'impacts significatifs sont attendus sur le prix de l'électricité en France à ce stade », et les tarifs réglementées, calculés sur des prix à terme lissés sur deux ans, ne devraient pas être affectés avant 2027. Cette protection relative est un avantage différentiel important par rapport à nos voisins européens.

##### **Carburant : l'impact direct le plus sévère**

Le carburant représente le vecteur énergétique le plus directement et le plus sévèrement impacté. Le secteur des transports consomme à lui seul deux tiers des produits raffinés. Le gazole à la pompe a progressé de +35 % depuis le 1er janvier (+26 % depuis le début du conflit) et le gazole à la cuve de +31 %. Cette hausse brutale frappe sans distinction transporteurs, artisans du BTP, prestataires de services eau/assainissement utilisant des engins et véhicules.

#### 5. Secteur du Bâtiment et des Travaux Publics

Le secteur BTP abordait 2026 dans un état de fragilité persistante. En 2025, 61 459 chefs d'entreprise ont perdu leur emploi, dont 25 % dans la construction, un record historique. La filière amorçait à peine une phase de stabilisation lorsqu'un nouveau choc est survenu.

##### **Alerte des fédérations professionnelles**

La Fédération française des industriels de la préfabrication béton alerte sur une « hausse inévitable » de ses intrants (ciment, acier, énergie, carburants) et constate que « les perspectives de reprise s'éloignent » (Jacques Plattard, président FIB).

Avril 2026



La Fédération du bâtiment des Deux-Sèvres (450 entreprises adhérentes) témoigne directement : « Après le Covid et la guerre en Ukraine, nous pensions nous relever. Voilà qu'un nouveau conflit vient impacter nos coûts » (Franck Michelin, président). Elle annonce des hausses de +8 % pour l'aluminium, +11 % pour le PVC, et une augmentation significative des semi-conducteurs.

### **Marchés publics et révision des prix : un enjeu critique**

La FFB, par la voix de son président Olivier Salleron, demande la « généralisation de marchés publics et privés à prix révisables, seul levier efficace pour absorber des variations de coûts encore difficiles à anticiper ». Elle réclame également la création d'un observatoire public du prix des matériaux et la réactivation d'un comité de crise interministériel dédié au bâtiment.

La CAPEB met en garde contre les effets de ces hausses sur ses adhérents « déjà sous tension ».